

Témoignages des soeurs du Bon Pasteur

TEMOIGNAGE. de soeur Marie Odile

Merci à chacun et chacune de participer à cette

Jeune
Journée

Même si c'est impressionnant, je suis heureuse de témoigner de Celui qui m'a appelée et qui, aujourd'hui encore me fait vivre heureuse.

Rapidement, je me présente. Je m'appelle Sœur Marie Odile et je suis religieuse du Bon Pasteur dont la Mission découle de la contemplation de Jésus le Bon Pasteur qui, inlassablement cherche la brebis perdue et la met sur ses épaules.

Pour parler de ma vocation, je prends volontiers l'itinéraire des disciples d'Emmaüs. Pour moi, en effet, il y a un lien très fort entre Jésus Bon Pasteur qui « cherche » et Jésus sur la route Emmaüs qui « rejoint et marche avec... »

Jésus m'a rejoint dans ma vie de jeune en difficulté. A 15 ans, j'ai été placée en internat chez les religieuses du Bon Pasteur. Les circonstances ont fait que, à cet âge là, je ne savais ni lire ni écrire correctement. Sur le plan de la Foi, je n'étais guère plus instruite ! Bien sûr, j'ai fait mes deux communions (privée et solennelle), comme on disait autrefois, mais sans mesurer l'importance de l'Eucharistie qui est pour moi aujourd'hui la source de ma vie spirituelle et communautaire.

Durant ces six années d'internat, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes religieuses et laïques qui m'ont fait grandir humainement et spirituellement. J'ai rencontré de vrais témoins d'une vie donnée au Seigneur et aux autres.

Un jour, j'ai fait personnellement l'expérience de la prière, de ce cœur à cœur avec Celui qui marchait avec moi. Mais, comme les disciples d'Emmaüs je ne le reconnaissais pas. C'est alors, que je décidais de Le connaître en méditant chaque jour sa Parole. Cette Parole me transformait sans que j'en prenne conscience ; jusqu'au jour où durant une adoration prolongée devant le Saint Sacrement, je me suis sentie appelée irrésistiblement à suivre ce Bon Pasteur venu me chercher dans les épines et les ronces, en un jour de ténèbre.

Une Parole me poursuivait : **Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis !**

A sa suite, il m'appelait à lui donner ma vie, pour que d'autres jeunes, puissent, comme moi, faire l'expérience de sa **MISERICORDE**.

Aujourd'hui je peux vous dire, en toute vérité, que je ne regrette pas d'avoir répondu à cet **Amour** qui prend toujours l'initiative de nous chercher, de nous rejoindre, et de marcher avec nous. **Le Seigneur est mon Berger**

Rien ne saurait me manquer !

Sœur Françoise avait accepté de donner son témoignage ... mais Dieu en a décidé autrement Elle a dû être hospitalisée quelques jours la semaine passée et elle n'a pu venir aujourd'hui. Elle m'a demandé de lire son texte. Le voici :

Témoignage de soeur Françoise

Je suis Sœur Françoise, des sœurs de N.D. de Charité du Bon Pasteur.

C'est toujours difficile de parler de soi

Voilà un peu le témoignage de ma vocation.

Je suis née à Paris, dans une famille chrétienne pratiquante avec, un oncle prêtre, des tantes religieuses.

Donc ; comme vous me voyez bercée dans une ambiance « catho » comme on dirait aujourd'hui.

Au moment de ma profession de foi, (vers 11 – 12 ans) à la célébration pascale j'ai vécu quelque chose de très fort spirituellement M'entendant appelée à me donner à Jésus totalement

Plus tard ado, sans quitter les engagements, cet appel fut moins flagrant, de temps à autre, j'y repensais mais je ne me sentais pas à la HAUTEUR...

Je n'avais pas de bagage « intellectuel »

Je voulais faire « des choses »

Et je voyais toutes « mes limites »

Tout cela entravait mon élan.

Le prêtre qui m'accompagnait, me lança un jour cette phrase que je sais par cœur, (moi qui n'ai pas trop de mémoire)

« Le Seigneur ne peut rien faire avec des gens qui veulent faire quelque chose à eux »

Belle phrase à méditer !!!!

« Alors Françoise, laisse-toi faire, viens avec ce que tu es. Sois disponible. »

J'avais côtoyé les sœurs du Bon Pasteur et je trouvais que leur mission auprès des jeunes en difficulté m'attirait... La MISERICORDE ? porter la misère de l'autre, comme Jésus qui va à la recherche de la brebis perdue et la porte... Jésus qui remet debout, Jésus qui fait vivre, Jésus qui leur donne sa tendresse...

Je me disais « ces sœurs font tout cela pour ces jeunes placées là.

Qu'est-ce qui les porte ? Je pense la prière ? Leur vie ensemble ? les offices, les temps de silence, l'ardeur de leur fondatrice qui disait : « IL FAUT ETRE IMBIBEE DE DIEU »

Tout cela est très beau !!!

Pour y voir clair, j'ai pris du recul. Je suis partie de chez mes parents, partie en Province...

Je ne connaissais personne. J'allais un mois à Chamonix dans une maison d'enfant, Mais j'en fus congédiée parce que j'avais dénoncé des dysfonctionnements. Je me suis démenée pour retrouver autre chose dans la région. Galère un peu ... mais aussi signe de Dieu, je pense... J'ai retrouvé du travail, et ai commencé ma vie religieuse le 8 décembre. Une année de désert et en même temps de riche combat (mais on le lit après)